

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.50
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne.....\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès.. 50
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 2 Août 1886

LA QUESTION DE PRINCIPES

Du *Courrier du Canada* :

Le candidat conservateur, dans Chambly, avait contre lui une fraction considérable du parti conservateur. M. Préfontaine, un mauvais candidat incontestablement, un vrai libéral, un ami de la Patrie, un homme mêlé à une affaire compromettante comme celle des \$1500 qu'il n'a jamais voulu expliquer, a eu pour lui le vote et le travail de conservateurs qui ont toujours prétendu faire passer les principes avant tout. Dans cette élection de Chambly, peu leur ont importé les principes de M. Préfontaine. M. Jodoin était un pécarié? vive M. Préfontaine! Il fallait écraser à tout prix M. Jodoin. Cela ressemble beaucoup à l'axiome célèbre: "La fin justifie les moyens".

Nous nous plaçons en ce moment au point de vue des conservateurs nationaux. Nous consentons à admettre, pour un instant, que l'exécution de Riel doit faire trainer aux géomètres les ministres conservateurs. Encore faut-il prendre des moyens honnêtes pour arriver au but. Le but, dans la circonstance, c'était la défaite du candidat ministériel, pour donner une leçon au gouvernement. Le moyen c'était la remise d'un mandat parlementaire entre les mains de M. Préfontaine, un libéral pur-sang, un homme dénoncé vingt fois, pour ses tendances et ses agissements, par les conservateurs de principes.

Le moyen était certainement mauvais, et pourtant, nous avons vu des conservateurs de principes l'adopter parce qu'il servait un intérêt passager. Eh! bien qu'on pense comme l'on voudra sur la question Riel, nous disons que ces conservateurs ont commis une faute, une lourde faute, une faute de principes. Comment, on élirait donc M. Geoffron, M. Thibaudeau, M. Beaupré, contre un conservateur ministériel!

Vous voulez venger la société d'un tort qui lui a été fait, diés-vous, par ses gouvernants. Et pour y arriver, vous lui infligez un autre tort en faisant élire un mauvais candidat! Mais c'est absurde et odieux!

Nous conjurons tous les vrais conservateurs de réfléchir à ce qui se passe en ce moment. Qu'on tire sur ses amis, puisque l'on y trouve du plaisir. Qu'on prépare indirectement les voix au règne des Mercier, des Laurier et des Laflamme, si l'on estime que le pays n'en souffrira pas. Mais, au moins, qu'on ne se compromette pas directement avec les coryphées du parti libéral; qu'on respecte le principe posé en 1871; qu'on reste conservateur avant tout.

Voilà l'enseignement qui nous semble découler de l'élection de Chambly. Au point de vue numérique, ce n'est qu'un siège de perdu pour le gouvernement, qui peut s'en passer. Le résultat était prévu par nous, et nous croyons qu'il en sortira une leçon dont le parti de vra profiter en s'organisant d'avantage et en redoublant d'ardeur pour le combat prochain.

Un télégramme de la Colombie Anglaise annonce que le premier chargement de thé en route pour l'est sur le Pacifique Canadien est sur le point de partir.

ÇA ET LA

Sir A. T. Galt est arrivé d'Angleterre.

L'hon M. Chapleau est de retour à Ottawa depuis samedi.

Sir Adolphe Caron est arrivé à Londres, Angleterre.

L'honorable J. H. Pope est actuellement à Dalhousie, Nouveau-Brunswick.

M. Wm Smith, sous-ministre de la marine est de retour d'un voyage de quelques semaines à Terre-Neuve.

Le général Sir Frederick Middleton a passé l'inspection générale de l'artillerie à Québec samedi.

Aujourd'hui, il inspectera l'école de cavalerie du lieutenant colonel Turnbull.

M. John Dewe, inspecteur en chef des Postes, est de retour de la Colombie Anglaise, où il était allé afin de faire des arrangements pour un service de malles par voie du chemin de fer Pacifique Canadien.

Le *Nicoléain* se déclare ouvertement en faveur de M. Chas. Ed. Houde, comme candidat à Nicolet. On sait qu'il y a là deux autres candidats, MM. L. T. Dorais, député actuel et le Dr Turcotte, candidat oppositionniste.

M. McMahon était hier à Ottawa. Il dit que les travaux sur la ligne Courte, entre Smiths Falls et Montréal avancent rapidement et qu'il est fort probable que la section entière sera complétée vers le 1er octobre prochain.

Une assemblée des directeurs provinciaux du chemin de fer de la Montagne des Bois et de Qu'Appelle aura lieu à Qu'Appelle le 23 août courant dans le but d'ouvrir les livres de souscriptions à l'effet de la construction de ce chemin.

Son Honneur le juge Daniel a terminé la révision finale des listes de voteurs pour la division électorale de Russell, d'après l'acte des Franchises Electorales, hier matin; six cents noms nouveaux ont été ajoutés à la liste préliminaire préparée au mois d'avril.

Un correspondant de McLeod, Territoires du Nord Ouest dit: "Un nommé Jean Conrad a loué 200,000 acres de terre du gouvernement de la Puissance, sur lesquels il a transporté cette saison 10,000 têtes de bétail et 200 chevaux reproducteurs. Le marché est fait pour le terme de 21 ans à raison de deux centins de l'acre. Les terres sont situées près des "Cypress Hills". C'est assurément un *ranche* immense.

Le *Evening Journal* dit: "Nous avons de bonnes raisons pour croire que sir Charles Tupper, qui est maintenant en route pour le Canada, ne retournera pas en Angleterre.

La mission du haut commissaire canadien a été tenue profondément secrète, mais il est certain que dans quelques semaines il y aura d'importants changements ministériels et que sir Charles s'occupera encore une fois d'une manière active de la politique canadienne. Cette décision n'a été prise par lui qu'après bien des démarches de la part de ses amis: il n'avait pas l'intention de revenir au Canada."

Dans les cercles généralement les mieux informés le retour de sir Charles Tupper n'a pas l'importance que lui prête l'*Evening Journal*.

Le contrat pour les réparations aux bâties de la Quarantaine à la Grosse Ile a été accordé à M. George Beaucage, de Québec. Celui pour la construction d'une ligne télégraphique depuis Mabou à Cheticamp, a été accordé à M. A. G. McLennan, de Port Wood. Dans chaque cas les contrats ont été accordés aux plus bas soumissionnaires.

Au sujet de chemins de fer: la locomotive portant le nom "Trois Rivières," et traînant 20 chars remplis de lisses (rails) pour le chemin de fer des Basses-Laurentides et du Saguenay est passée à la gare des Trois-Rivières.

On nous dit que 20 milles de chemin seront terminés pour le 25 août courant. La compagnie a décidé de compléter 30 milles d'ici à la fin de novembre prochain.

La *Nation*, organe des Canadiens-français des comtés de Prescott et Russell a cessé de paraître pour quelque temps. Dans son numéro du 22 juillet, M. F. X. Boileau annonce sa résignation comme rédacteur de *La Nation*. Nous regrettons vivement la disparition de ce journal et nous espérons que les Canadiens de ces comtés feront tous les sacrifices nécessaires pour que *La Nation* reparaisse au plus tôt et pour son maintien.

Nous apprenons avec chagrin que Sa Grandeur Mgr Taché est assez gravement indisposé, chez les révérendes Sœurs Grises, coin des rues Guy et Dorchester à Montréal.

Sa Grandeur, d'abord atteinte d'un grand malaise durant les fêtes Archépiscopales de Montréal, était entrée à l'Hôpital de Notre-Dame. Mais elle a dû aller chercher un lieu plus retiré à l'Hôpital Général.

Nous faisons des vœux ardens pour son prompt et parfait rétablissement.

Le Greffier de la Couronne en Chancellerie a donné avis qu'il a reçu les listes électorales révisées pour les districts suivants: Ontario Nord, Perth Sud, Victoria Nord, York Ouest, Peterboro Est et Ouest, Renfrew Nord, East Durham, Nord et Sud, Simcoe, Centre Wellington, Algoma, Division ouest, Welland, Cité de Kingston et Ottawa. A Québec: Laprairie, Portneuf, St Maurice, Pontiac, Beauharnois, Stanstead, et cité de Trois-Rivières. A la Nouvelle-Scosse: Queens, Antigonish, Hants et Colchester. Au Nouveau-Brunswick: Queens et Sunbury.

ASSAUT GRAVE

Pas d'hommes de Police

Samedi soir, vers dix heures, MM. F. Juneau et J. Turcotte furent brutalement assaillis par une troupe de vauriens, sur la ruelle Midland, Chaudières. M. Juneau qui accompagnait M. Turcotte à sa maison, fut le premier qui fut frappé par deux hommes qui sortirent tout à coup d'en arrière des piles de planches suivis bientôt de quatre autres et d'une femme qui se ruèrent sur l'infortuné Turcotte qui reçut plusieurs coups de couteau.

La victime de cet attentat odieux a été transporté à sa résidence privée de sentiment et n'a repris connaissance qu'hier dans le cours de la journée.

On devrait voir à ce que les hommes de police se tiennent plus particulièrement dans ces endroits dangereux où la plupart des bandits de cette espèce tiennent leur refuge.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque.

14 juillet—3m.

CONVENTION CONSERVATRICE

Samedi après-midi, a eu lieu dans la salle de M. Durocher, à Hull, une convention d'environ une centaine de conservateurs du comté d'Ottawa pour faire choix d'un candidat. M. E. B. Eddy fut appelé à présider et M. B. Bainbridge, dont le nom français est M. Benjamin Dupont, fut nommé secrétaire.

Les conservateurs de Hull présents à l'assemblée étaient MM. Dr Duhamel, E. B. Eddy, Dr Graham, J. B. Lawless, Dr Scott, Joseph Marion, E. Bauset, John Scott, Echevin Fortin, M. D. Clairoux, B. DeRempigny et F. Moffet. Il y avait en outre une cinquantaine de citoyens d'Aylmer et d'Earley, une trentaine de Buckingham et de Thurso et cinq ou six libéraux de Hull, partisans de M. Rochon.

Le secrétaire donna lecture des pétitions et lettres en faveur de la candidature de M. Cormier, au nombre de sept ou huit de Buckingham et Bassin du Lièvre, même nombre dans Thurso, Earley et Aylmer, une lettre de Portland, une de Ripon, une de M. Ellard, une de M. C. Logue, une pétition de Montebello, une de Egan et une de Aylwin.

M. McLean, de Earley, proposa alors le choix de M. Cormier comme candidat. Aucune motion en amendement ne fut proposée et la motion fut déclarée emportée.

M. Cormier s'avancant alors sur l'estrade dit qu'il acceptait la candidature et que son programme serait de rendre justice à toutes les parties du comté.

Etant interpellé par M. Moffet, de Hull, pour savoir quel serait son programme à l'égard du transfert du chef lieu à Hull et au sujet de la question Riel, M. Cormier fut empêché de répondre par ses partisans d'Aylmer et de Buckingham.

MM. Duhamel, Franchot, J. Cosgrove, Dr Church, E. B. Eddy, J. M. McDougall prononcèrent des discours, et l'assemblée se termina par un vote de remerciements à M. le docteur Duhamel pour ses services comme député, et par des acclamations en faveur de M. Cormier. M. Eddy et de sir John A. Macdonald.

ON DEMANDE

TROIS INSTITUTEURS dûment qualifiés comme instituteurs français pour l'école publique de Hawkesbury. L'un devra prendre charge des classes de quatrième et troisième livres; l'autre des classes de seconds; et le troisième pour la première classe. On devra mentionner les qualifications et le salaire désiré. Les requêtes seront reçues jusqu'au 13 août prochain.

F. C. HERSBY, Secrétaire du Bureau d'Education, Hawkesbury.

51 juillet 1886—12f

\$7,000

A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa.

31 juillet 1886—6m

Demande d'Institutrices

La municipalité scolaire de Wright et de Northfield demande cinq institutrices diplômées, pouvant enseigner le français et l'anglais. S'adresser pour les conditions au Dr A. Synak, Gracefield Post Office, Province de Québec.

31 juillet 1886—6m

AUX BARBIERS

On a besoin de trois barbiers de première classe, stable et de bonne conduite, les meilleures gages seront données. Chez E. Miles—London et Paris works, Canada.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur pour l'école de la Section No 2, Village Chapeau. Un instituteur catholique Romain possédant un diplôme élémentaire pour l'enseignement de la langue française et anglaise.

Pour plus amples informations s'adresser au sous-sécretaire.

Village Chapeau } TERENCE SMITH
 24 juillet 1886 } Secrétaire Trésorier
 Ottawa, 27 juillet 1886—3m

TERRE A VENDRE

Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 18 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell.

Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à

ISAAC LALONDE, St Joseph d'Orléans, Province d'Ontario

22 juillet 1885—3 S

Gare les Amorces

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant de pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettant leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES
 Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-selle, Verrière, Ferblanterie, Bâterie de Cuisine, Cokerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
 GERANT
 Vis-à-vis le Gros Orme
 Rue Principale, Hull

B. G.

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie!!

Epicerie!!

Epicerie!!

Grande Réduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12½ cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray, Ottawa, 16 juin 1886—1an

Mesdames!

Attention!

Rappelez-vous qu'un grand massacre

D'ARTICLES DE MODES et CHAPEAUX,

Commence Aujourd'hui.

Magnifiques Chapeaux blancs, nouvelles formes, 25 cts., valant depuis \$1.00 à \$2.00. Plumes, Fleurs, Dentelles, etc., etc., à de grandes réductions. Les articles doivent être vendus; donc, venez en foule au

Magasin populaire de Modes WOODCOCK

39 rue Sparks.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS

TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres,

466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour da-

mes, reveil matins, ca-

drés, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

AUX FAMILLES!!

Epicerie!!

Epicerie!!

Epicerie!!

Grande Réduction

CHEZ

N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts.

Confitures aux pommes, 10 cts. la lb

Framboises et fraises, 15 cts. par lb.

Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb.

Sirop, 10 cts, la pinte.

Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte.

Sirop Ambre 1er qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12½ cts. la lb.

Lard, 1ère qualité, 7 cts. la lb.

1ère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts. pour 2 lbs

Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Coin des rues Dalhousie et Murray, Ottawa, 16 juin 1886—1an

TELEGRAPHIE

CANADA

Sir John Macdonald

TORONTO, 1.—Une dépêche de Victoria du 20 juillet, annonce qu'une adresse de bienvenue a été présentée à sir John Macdonald, la veille. Une grande ovation a été faite au premier ministre.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 1.—Hier matin, Son Eminence est allée à Lévis, bénir la première pierre de la chapelle de l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance.

Aujourd'hui, le cardinal Taschereau a pris part au pèlerinage des membres de la congrégation de Saint-Roch à Sainte-Anne de Beauport, et la semaine prochaine ira à la Malbaie.

Il a été annoncé que la création des archevêchés de Montréal et d'Ottawa ne changera rien à la hiérarchie ecclésiastique de la province. Les nouveaux archevêchés n'auront pas de suffragants, mais continueront d'être eux-mêmes suffragants du Métropolitain de Québec.

Le département du feu

QUÉBEC, 1.—M. Alfred Perry, de Montréal, qui a été chargé par les compagnies d'assurance de venir juger des moyens dont on dispose ici pour combattre les incendies, et de leur faire rapport, en vue de la destination des fonds qui seraient minutieusement sa tâche, et il n'est pas un détail qui ne le relève.

Hier après-midi, une épreuve de l'aqueduc a eu lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste, en présence de Son Honneur le maire, du colonel Crowl et de M. Vernon, commissaire du feu de Montréal, de M. Perry et de M. M. Cha Langlois et Champion, agents d'assurance.

Cette épreuve a parfaitement réussi et a prouvé au-delà de tout doute que notre aqueduc peut suffire à toutes les exigences. La pression était alors de 100 livres.

On s'est ensuite rendu au poste central des pompiers, où ceux-ci ont fait fonctionner l'échelle de sauvetage Langevin-Thibault, dont le principe a été fort admiré et dont le mécanisme a été trouvé très ingénieux.

Nouvelles des pêches

QUÉBEC, 1.—Un pêcheur à l'anse Parker, Annapolis, n'a pas pris moins de 14,000 poissons dans les six ou huit dernières semaines. Il les a vendus pour \$150.

Le maquereau est en grande abondance sur les côtes de l'île du Prince-Edouard, et un seul homme en a saisi 12,000 en deux jours.

—Lundi dernier, rapporte le *Casket*, d'Annapolis, un pêcheur nommé John McIsaac de Lakesville, relevait ses seines à saumon à Livingston's Cove, Cap George, il trouva entortillé dans ses seines ce qui prit pour un poisson noir ou une petite balaine. Il avait 10 pieds de longueur et 8 de circonférence. Sa graisse a rempli cinq barils d'huile.

—Le *Times*, de Liverpool, Nouvelle-Écosse, dit que l'on a vu un grand nombre de cette année qu'en aucune autre année précédente. A Port-Mouton les pêcheurs en ont pris 10,000 dans une seule journée. A Point-Black, même abondance. Le prix des homards sur les lieux de pêche est de \$1.25 le cent.

Un drama à l'assise de Beauport

QUÉBEC, 1.—Une nouvelle tragédie a eu lieu hier à l'assise de Beauport. Deux hommes travaillaient à une porte, dans le quartier des femmes, lorsqu'une patiente occupée près de la à quelque labeur, s'approcha d'eux et s'empara d'une hache en frappant au cou d'un des ouvriers, qui fut baissé. Puis brandissant de nouveau l'arme meurtrière, elle en menaça l'autre qui se gara en se jetant derrière la porte.

La dangereuse folle s'enfuit alors avec la hache dans la cour, où l'on s'en empara. Le Dr Roy, médecin interne de l'assise, fut mandé de suite près du blessé, qui est un homme d'une quarantaine d'années, nommé Sasyve et demeurant 7 rue Napoleon, à Saint-Sauveur. Il constata une blessure d'environ trois pouces de longueur et d'un pouce et demi de largeur, et sans la carotide gauche à la base postérieure du crâne.

La hache n'ayant atteint aucun vaisseau important, l'effusion de sang n'a pas été considérable, mais le blessé peut dire qu'il a échappé miraculeusement à la mort.

Dasyva a été transporté immédiatement à son domicile.

L'autour incensé de cette dramatique affaire est une femme d'environ 25 ans, native de l'Islet, et qui est introuvable à l'assise depuis un double an.

Nauffrage au Cap à la Roche

QUÉBEC, 1.—Une lettre du Cap à la Roche, donne les détails qui suivent sur le naufrage de deux barques en cet endroit.

Quatre barques américaines chargées de charbon se rendaient à Québec à la remorque du vapeur *City* appartenant à M. Nadeau, de Sorel. Rendues au Cap à la Roche vers 8.30 heures a. m., mardi, deux des barques frappèrent le caisson de protection de l'épave du *City*, s'étant dirigés quelques minutes après à environ 400 pieds du steamer naufragé.

L'équipage des deux vaisseaux naufragés a été recueilli par les vapeurs *Argyle* et *Saint-James* de la commission, qui hâvra, et les hommes du cure-moi No 13.

Le *City* continué sa course vers Québec avec les deux autres barques qui ont été considérablement avariées. Le caisson du *SS Ottawa* a aussi été avarié. Les deux barques qui ont sombré ont eu les flancs défoncés et leur cargaison a été versée dans l'ancien chemin.

Mort de M. H. Larue

QUÉBEC, 1.—Les jurés à l'enquête tenue hier matin par le coroner Belleau au sujet de la mort de M. Gilbert Henri Larue, avocat, arrivé subitement la nuit dernière, étaient: MM. Hunt, Alphonse Turgeon, président, Amédée Auger, Greigore Lapointe, Thos. Breen, Ernest Myrand, Victor Cantin, Théo. A. Venner, Pierre Leclerc, Cyr. Goussereau, Arthur Legendre, Charles E. Roy et Oscar Évaurel.

Voici ce qu'il appert, d'après les dépositions des témoins.

La famille de Larue, qui se compose d'un garçon et de trois filles, est en ce moment en villégiature à l'ancienne Lorette, où le défunt allait coucher tous les soirs. Vendredi matin, étant un peu en retard, il a été obligé de faire une course d'environ six arpents pour rattraper le train du Pacifique, et cela l'avait beaucoup fatigué.

Désirant assister aux courses de sachs, M. Larue n'est pas monté vendredi soir à Lorette, et il avait l'intention de coucher à sa résidence, rue Couillard. Il soupa d'un bol de lait et de deux œufs, et sortit ensuite.

Étant allé dans la soirée à la librairie Garant et chez M. Weipart, il se plaignit d'une douleur dans l'estomac. Ayant rencontré ensuite M. Pruneau, il lui demanda de l'accompagner, et arriva au pied de la côte d'Auteuil, il s'affaissa et expira un instant après.

Les Drs Auger, Hamel et Turcotte ont fait l'examen du cadavre, et se basant sur leurs dépositions, les jurés ont rendu le verdict suivant: "Mort de syncope produite par une indigestion."

Accident au "Passport"

CORNWALL, 1.—Le vapeur "Passport" a frappé contre la borne du canal, à son extrémité inférieure, en s'y engageant, hier soir, vers 10 heures p. m. Il s'est échoué dans une vingtaine de pieds d'eau. Les passagers et le bagage ont été transportés à l'hôtel.

Le steamer "Druid"

QUÉBEC, 1.—Contrairement à ce qu'a annoncé un journal de cette ville le steamer *Druid* dont les machines ont été inspectées par M. Samson, accompagné du député ministre de la Marine, n'a pas été condamné. Il a été décidé de remplacer la bouilloire actuelle par une neuve, et d'y faire quelques autres réparations qui le mettront en parfait ordre. Il reprendra le service vers la fin de septembre prochain.

Les touristes

QUÉBEC, 1.—L'affluence des touristes à Québec est très grande depuis quelques jours.

Un nombre considérable d'étrangers ont pris passage hier à bord du vapeur *Mont-Royal*. Il en est aussi parti beaucoup sur le *Saint-Laurent* pour le Saguenay. Les cabines à bord des bateaux de la compagnie du Richelieu sont retenues deux et trois jours à l'avance.

Bénédictin d'une première pierre

QUÉBEC, 1.—Hier matin, à dix heures, Son Eminence le cardinal Taschereau a béni la pierre angulaire de l'église de l'hospice Saint-Joseph de la Délivrance de Lévis.

Le temps était splendide et une foule considérable s'était rendue sur les terrains de l'hospice.

La cérémonie a eu lieu à l'endroit même où se trouvent les débris des pontificaux pontificaux et cardinaux.

Son Eminence est arrivée à l'hospice dans son carrosse de gala traîné par deux chevaux noirs, avec cocher en livrée.

Les orphelins de l'institution étaient rangés en deux files de chaque côté de l'avenue sur le passage de Son Eminence. On avait dressé une arche très élégante de forme gothique, à l'entrée des terrains, et des inscriptions appropriées à la circonstance flottaient sur une multitude de banderoles aux couleurs rouges et jaunes. Un trône avec dais surmonté d'une croix était élevé à l'extrémité du carré du nouvel édifice. Les armes de Son Eminence étaient adossées à l'arrière du fauteuil.

Au pied du trône, avaient pris place plusieurs des bienfaiteurs de l'hospice.

La cérémonie a été très imposante. Son Eminence était assisté de M. le grand vicair Cyrille Légaré, comme archevêque, et de MM. les abbés Bonneau et Hoffman, comme diacre et sous-diacre.

La misère au Labrador

BOSTON, 1.—Une dépêche spéciale de Saint-Jean, Terre-neuve, dit: Hergenatis, un esclave noir qui est arrivé ici sur le *Nancy Barrett*, d'Okhlah, Labrador, dit que la population de cette colonie était d'environ 180 âmes. A son départ avec sa femme et ses enfants, il n'y avait plus que 100 habitants.

Les provisions ont commencé à manquer au mois de mars. Le 3 juin, ils n'avaient plus de provisions que pour six jours, et l'on avait mangé tout ce qu'on avait de viande et de saumons qui étaient morts de froid. Lorsque quelqu'un mourait, on lui enlevait les entrailles et on se servait du cadavre comme nourriture.

Cette nourriture a causé une dysenterie terrible et le 7 juillet il ne restait que seize personnes qui avaient survécu à la maladie et on avait mangé au-delà de vingt-cinq cadavres.

Ces seize survivants sont partis dans des voitures traînées par des chiens. En route ils ont été attaqués par des ours blancs et ont été tués à l'exception de deux qui se sont échappés.

Plus de la moitié de la population a péri de faim.

SAINT-JEAN, Terr., 30.—Les nouvelles du Labrador annoncent que la misère la plus affreuse règne dans les villages de la côte, dans certains endroits la moitié de la population est morte de faim.

Des milliers d'ours poussés par la faim, se sont jetés sur les villages, ont déterré les cadavres et mangés les os, ils n'ont pas même épargné les vivants. Tous les habitants de la côte se sont réfugiés dans les villages les plus importants. Pendant ces derniers jours, on a vu des ours se battre et se dévorer un grand nombre.

Le village de Hopsdale, centre d'une colonie importante des chasseurs de loup marin, est un des endroits où l'on souffre de la famine ainsi que de la féroce des ours et des loups. Depuis deux mois à peine 150 personnes ont péri victimes du froid, de la faim ou des bêtes féroces.

Des hommes rendus fous par la faim ont engagé des combats corps à corps avec des ours pour sauver quelques lambeaux de viande. Les leurs compagnons, et les managers, s'ordinairement, cependant, ils se laissent mourir plutôt que de commettre un acte de cannibalisme.

Le gouverneur de Terre-neuve a reçu hier la dépêche suivante de M. Howland, maire de Toronto: "L'état de dénuement des habitants du Labrador est-il suffisant pour motiver un envoi de secours de la part des citoyens de Toronto?"

Le gouverneur a répondu que tout secours serait accepté avec reconnaissance.

LONDRES, 1.—En réponse à un télégramme du Colonial Office, le gouverneur de Terre-neuve dit ce qui suit: "J'ai lieu de croire que les nouvelles de la misère qui nous arrivent du Labrador n'ont aucun fondement."

Feu Robert Trudel, M.P.P.

SAINT-GÉNÉVIEVE (Québec), 30.—M. Trudel était fils du major David Trudel et de Marie-Anne Duguay, née à Saint-Génévieve de Batiscan, le 21 février 1821. Il fit de brillantes études au séminaire de Nicolet. Le 29 septembre 1845, il épousa dame Marie-Anne Duguay. En septembre 1843, M. Trudel avait été admis à exercer comme notaire. Il a été élu député de Saint-Génévieve de Batiscan, représentant du comté de Champlain, secrétaire du comté de Batiscan, membre de la chambre de députés, et président de la chambre des notaires. Ce qui prouve sa popularité, c'est qu'en cette occasion il fut proposé par l'honorable M. Paquet, ministre et député conservateur, et secondé par M. H. A. Brault, libéral.

M. Trudel avait été élu député par acclamation.

ETATS-UNIS

La statue de la Liberté

NEW-YORK, 1.—On travaille activement à Bedloe's Island; c'est au mois d'octobre qu'est fixée l'inauguration solennelle de la statue de Bartholdi, et il n'y a pas de temps à perdre pour monter, d'ici là, le bronze gigantesque.

Le chantier est en ce moment des plus intéressants à visiter. Sur le massif pedestal qui a coûté \$300,000, s'élève la carcasse en fer de la statue, dont les ouvriers ajustent les morceaux. Pour assister à toutes les heures, de 9 à 5 heures, le steamer *Jad-Félicé*, qui fait le service entre le Barge Office et l'île. Le quai d'embarquement est au pied de la station terminus de tous les chemins de fer élevés. L'aïer et retour coûte 25 cents, au profit du fonds de la statue.

"La Galatée"

MARBLEHEAD, Mass., 1.—Le yacht anglais "Galatée" est arrivé ici à 7.15 ce soir. Une grande réception lui a été donnée.

Changement de tarif

CHICAGO, 1.—Les agents généraux du fret des lignes du Nord-Ouest ont décidé d'adopter le taux suivant pour la farine dirigée de Minneapolis et Saint-Paul via Chicago: Pour celle destinée aux ports océaniques, 73 par 100 lbs.; trafic local, 10c; pour l'intérieur de l'Iowa et de l'Illinois, 12c. Ces taux seront mis en vigueur lundi prochain. Cette expérience est faite pour attirer une portion du trafic qui se dirige vers les ports du Lac Supérieur, par suite du refus de la ligne de Saint-Paul et Duluth d'entrer dans le pool.

Nouvelles maritimes

NEW-YORK, 1.—Arrivé "La Bourgogne", du Havre.

Tempête désastreuse—Dommages considérables et pertes de vies

BOSTON, 1.—Une tempête désastreuse a éclaté dans ces environs, avant-hier. B. F. Fockard, un jeune homme demeurant à Attleboro a été tué par la foudre pendant qu'il se reposait dans son lit. La couchette a été mise en pièces. La maison a été réduite en cendres.

A Mansfield, deux granges ont été incendiées et huit chevaux ont péri dans les flammes.

Le tabac dans la vallée du Connecticut, a été complètement détruit par la pluie. A Taunton, la foudre est tombée sur la maison occupée par un nommé George Dean et y a causé beaucoup de dommage. A Northampton, la foudre a frappé une grange et y a mis le feu. Les flammes se sont vite communiquées à un logement adjacent et les deux bâtiments furent totalement détruits.

A Mansfield, deux granges ont été incendiées et huit chevaux ont péri dans les flammes.

M. Putnam se rua dans la chambre des enfants. Trois enfants furent tués. Un lit fut tombé tout près du lit des enfants, mais heureusement n'avait blessé personne. Sur les rues les arbres étaient tous brisés. Des centaines d'arbres de blé d'Inde furent totalement détruits.

PLTS TARD—Des détails causés par la tempête d'hier matin arrivent de toutes les directions.

A Brighton, l'étable de John Behn fut frappée par la foudre et causa la mort de huit chevaux. Son logement prit feu aussi et fut brûlé en partie.

A Fall River elle est tombée sur une maison et passa dans une chambre où dormait Michael Toomey et ses trois enfants. Un esclave noir qui se trouvait dans la maison mis en aiguilles mais aucun des occupants fut touché. Plusieurs résidences furent quelque peu endommagées et deux autres furent totalement détruites.

Un incendie se déclara dans le comté de Worcester, et avait la force d'un cyclone. Les arbres furent arrachés, des minots de fer furent brisés, les maisons furent démolies et détruites les récoltes commencent.

La grange de la compagnie de moulins à la ville de Worcester fut brûlée. M. Henry Anthony, ainsi que deux chevaux de valeur furent tués. Un grand nombre de maisons et de granges furent détruites dans toutes les localités où la tempête a sévi.

La loi du dimanche

MERIDEN, Conn., 1.—Plus de cinquante propriétaires ont été arrêtés pour avoir violé la loi contre les ventes du dimanche. L'excitation est très forte.

Complice

PHILADELPHIE, 1.—Les directeurs de la Société de publication des Évangiles de l'Amérique ont arrêté M. Henry Edouard Feldsbury, assistant caissier et complice du caissier Pearson, qui a détourné une somme de \$30,000.

Source empoisonnée

POTTSTOWN, Pa., 1.—La fonderie de fer de Glasgow, employant plus de 60 hommes, a été fermée hier, la plupart des ouvriers ont été envoyés à l'hôpital à avoir bu du matin, de l'eau d'une source.

Il ne reste plus assez d'hommes valides pour faire marcher l'usine; une demi-douzaine d'ouvriers se meurent et les médecins déclarent que plusieurs autres succomberont.

L'eau de la source à laquelle les employés ont été boivent pendant les fortes chaleurs, a été analysée et déclarée très dangereuse. La source a été examinée hier et on y a trouvé un énorme morceau de cuivre. Cette analyse a été faite par M. Henry Edouard Feldsbury, assistant caissier et complice du caissier Pearson, qui a détourné une somme de \$30,000.

Un revenant

LANCASTER, Pa., 1.—Il y a sept ans, James Gallagher abandonna dans cette ville, deux enfants, un garçon et une fille, ses deux enfants. Un an ou deux après sa disparition Mme Gallagher, lui le compte-rendu de la mort d'un homme dont la description correspondait avec celle de son fils et crut à la mort de ce dernier. Elle se remarqua avec B. F. Kiel, devint de nouveau mère et cette nouvelle famille vivait heureuse et tranquille, lorsque Gallagher se présenta dans la maison d'hier. Il avait visité le Kansas et le Colorado et déclara qu'il avait souvent écrit à sa femme, sans en avoir eu de réponse. Cette dernière, qui ne savait pas qu'il n'avait jamais rien reçu et traite son premier mari en termes énergiques, mais peu flatteurs. La cause sera portée devant les tribunaux.

Le cabinet anglais

NEW-YORK, 1.—Une dépêche spéciale de Londres au Brooklyn Eagle annonce que la première assemblée du nouveau cabinet aura lieu mercredi. Il a été décidé que le discours de la reine ne sera pas lu au parlement aussi longtemps que la chambre des communes n'aura pas été parfaitement organisée.

D'après des rapports semi-officiels, le discours du trône promettait un plan de gouvernement pour l'Irlande et l'application énergique des lois, d'at-on recourir à la coercition. C'est lord Churchill qui est l'âme de la politique adoptée au sujet de l'Irlande.

On dit que si le plan soumis par lord Salisbury est jugé acceptable les libéraux et les pennellites donneront au cabinet tout le temps voulu pour élaborer son projet.

Un Américain tué par les Mexicains

WASHINGTON, 1.—Le secrétaire d'Etat a reçu du consul des États-Unis, Lynn, un rapport sur l'affaire Francisco Rasares, un citoyen naturalisé américain qui a été tué à la frontière de l'Arizona-Mexique, comme voleur de chevaux et exécuté sommairement.

Le secrétaire refuse de divulguer la teneur de ce rapport, mais il dit que l'acte a été commis en Arizona et qu'il est difficile de le faire passer en public à ce sujet. Il a ordonné une enquête minutieuse sur tous les faits qui se rattachent à cette affaire.

Le projet Morrison

NEW-YORK, 1.—Il est peu probable que ce qui reste du projet Morrison ait chance de devenir loi; le sénat l'ayant complètement refusé. Il est difficile maintenant de le trouver président à Washington qui croit que le Président aura une nouvelle chance d'exercer son veto cette année.

EUROPE

La Banque de Lyon et de la Loire

NEW-YORK, 1.—Le *Courrier des États-Unis* dit que la cour de cassation en France ayan annulé, pour l'empêchement de l'application de la loi, les condamnations à la prison prononcées contre les anciens administrateurs de la "Banque de Lyon et de la Loire", les exécutifs M. Savary ont été renvoyés devant la cour d'appel de Grenoble.

Cette juridiction a écarté la plupart des chefs d'accusation, notamment la distribution de dividendes fictifs, le jeu frauduleux sur les titres et la prévention d'escroquerie.

M. Savary n'a retenu qu'une contravention dans l'émission de actions. En conséquence, tout en maintenant d'une manière générale les motifs et le dispositif du jugement du tribunal correctionnel de Lyon du 2 mars 1884, elle a écarté la peine de prisonnement et a condamné M. Zielinski, directeur de la société, à deux années de 3,000 fr. M. Bellentant, sous-directeur, à 2,000 fr. d'amende, et M. Dupuy, administrateur, à 1,000 fr. d'amende.

Tous les autres prévenus ont été acquittés.

M. Savary, étant au Canada, n'a pu déférer l'arrêt de la cour de Lyon à la cour suprême; mais il a toujours le droit de le faire et, dans ce cas, une simple amende dans ses autres voyages, mais le droit de lui faire la cour de Grenoble.

Chemins de fer

BELLEVILLE, 1.—Les compagnies prussiennes de chemins de fer ont proposé des conditions autrichiennes et russes de relier les réseaux ferrés des trois nations et de conclure un traité stipulant des concessions réciproques.

Cette proposition a pour but de relever le commerce et l'industrie des pays intéressés.

On estime que la perte annuelle des fondations de rails en Allemagne, par suite de l'abandon de la convention avec l'Angleterre et la Belgique, est de dix millions de francs. Le prix des rails a déjà baissé de 30 marks en Allemagne.

Le mariage de sir Charles Dilke

LONDRES, 1.—On raconte dans les cercles de l'aristocratie féminine que les déboires de sir Charles Dilke ont tellement impressionné sa femme qu'elle est actuellement dans un état voisin de l'insensibilité. Lady Dilke a connu toutes les amertumes de la vie conjugale. Alors qu'elle était jeune fille elle épousa M. Mark Pattison, le recteur de la cathédrale de Lincoln, qui ne songeait qu'à ses livres et à ses études sans paraître s'apercevoir de tous les charmes séduisants de la jeune femme qu'il épousa. Il était, cependant, un homme intelligent et qui rendait l'existence si misérable qu'elle fut obligée de le quitter quelque temps avant sa mort. En épousant sir Charles Dilke, Mme Pattison, qui est excessivement ambitieuse, se voyait de nouveau épouser un premier ministre, mais tous ses beaux rêves d'avenir se sont écroulés à la suite de la seconde condamnation de son mari.

La situation politique en Angleterre

LONDRES, 1.—Les partisans ont décidé de donner au gouvernement le temps voulu pour élaborer son projet de loi concernant l'Irlande, mais ils demandent une mesure pour la suspension des évictions. Vu la diminution des cours, nombre de fermiers ont été forcés de vendre leurs terres à vil prix. Si le gouvernement attend qu'il soit temps pour déposer son projet de loi concernant l'Irlande, il est probable que les landlords vont recourir aux évictions en masse à moins qu'ils ne soient empêchés.

—La charge de secrétaire colonial a été confiée à l'honorable M. Stanhope.

Le commerce allemand

PARIS, 2.—On mande de Berlin que le bureau statistique de l'empire vient de publier les chiffres relatifs à la valeur de l'importation et de l'exportation allemandes en 1884. Il a importé deux milliards 944 millions de marks, soit 310 millions de marks de moins qu'en 1883. Cette diminution provient, pour une bonne part, de l'introduction très considérable de produits de manufactures étrangères, notamment de l'Irlande, mais elle est compensée par l'élévation de droits annoncés pour 1885. La spéculation a constitué des stocks importants, qui ont pesé sur l'importation en 1884. L'importation a été, en milliards de francs:

Table with 2 columns: Year, Value in billions of francs. 1880: 3.5, 1881: 3.7, 1882: 3.9, 1883: 4.07, 1884: 4.07, 1885: 3.6

Artistes Nilsen

MADRID, 1.—Il n'est bruit ici que de l'histoire de la comtesse de Miranda Christine Nilsen. L'artiste a voulu le décorer à sa manière originale, s'il en fut. La salle à manger est tapissée de notes d'hôtels. Les boîtes de son sont couvertes de cartes, rubans, bouquets fanés recueillis dans les tournées de la cantatrice. Le boudoir est tapissé avec les partitions, paroles et musique, des opéras chantés par la chanteuse. La chambre à coucher est ornée de peintures suédoises.

Enfin, sur les murs du salon de jeu s'élevaient des articles de journaux, qui, dans toutes les langues et sur tous les tons, chantaient la gloire de l'artiste.

La situation politique en Espagne

MADRID, 1.—Senor Comacho, ministre des finances, a donné sa démission. Le premier ministre Sagasta a lu à la tribune hier, un décret royal prorogeant les Cortès.

L'abbé Liszt

BEYRUTH, 1.—L'abbé Liszt est décédé dans la nuit de samedi à dimanche.

Bismarck et le commerce

BERLIN, 1.—La chambre de commerce de Münster a adopté une motion de censure contre le prince Bismarck à cause du désarroi que la législation a créé dans le commerce allemand.

Nouvelles bagarres à Belfast

BELFAST, 1.—Des bagarres sérieuses ont eu lieu hier la nuit dernière et aujourd'hui. Un corps de musique s'était porté à la rencontre d'une excursion d'écoliers protestants. En passant à Carrick Hill, quelques-uns de ceux qui suivaient la musique, insultèrent les catholiques qui y étaient rassemblés. Ces derniers ripostèrent avec des pierres et la bagarre s'en suivit. De sinistres rumeurs se répandirent par la ville, et les orangistes se rassemblèrent en nombre considérable. La police essaya de disperser la foule mais ne put réussir, et le nombre des orangistes continua d'augmenter. La populace sacagea une boutique appartenant à un catholique nommé McKenna.

Plusieurs fois la police chargea les émeutiers mais fut repoussée avec des pierres. La populace se mit alors à marcher en file, mais qui croyait habitées par des catholiques. La police se fut outrée, à la fin de tirer sur les émeutiers dont plusieurs ont été blessés. Un jeune garçon fut tué par balle.

L'émeute prit des proportions assez menaçantes pour nécessiter l'appel des troupes, ce qui eut pour effet de disperser les perturbateurs.

Les troubles ont recommencé aujourd'hui et la police dut une fois encore tirer sur la populace. La situation s'étant aggravée, les troupes furent encore dirigées vers Belfast. Plusieurs constables ont été blessés et quarante-six arrestations ont été faites.

Ce soir, la police et la cavalerie font la patrouille dans les rues.

Quelques uns des avantages

CELEBRES AMERS INDIGENES, POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE. 1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. 2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisse-lit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires. 3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger. 4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang. 5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE DE GRÈCE. M. LE CURÉ A. LABELLE. VALEURS DES LOTS. PREMIÈRE SÉRIE GROS LOT \$100,000.00 DEUXIÈME SÉRIE GROS LOT \$50,000.00 GROS LOT \$25,000.00 GRAND TIRAGE FINAL. LE 11 AOÛT PROCHAIN. Les Gros Lots seront tirés. Hâtez-vous d'acheter vos Billets. COUT DU BILLET: Première série \$1.00, Deuxième série 25 cts.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION. Photographes graveur. CHEZ DORION & DELORME, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex. Côté de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, les plus bas prix en fait de tapis. Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches

Pages
Ventes
Brique
de toutes les
es en remplaçant
grandes bouteilles
aucun minéral,
n, jisse, lit, thun-
nger
stins, et sont un
Amers Indi-
RAITS
DUCTION
grand cur
NET
ar doz.
elorme
69 Rue Sussex
Rideau.
FA.
antie.
bis, Etc
E TAPIS
A.
ntiment, les meil-
s bas prix en
Rideaux,
Garanture
oute serie.
S D'OTTAWA,
ARKS.
D et Cie.
FER
LANTIC
COURTE
MONTREAL
SSAGERS 4
ours
LLMAN.
aventures, de Mont-
Grand Tronc. Ven-
du chemin de fer
Bures s'étendent
s, et aux villes de
Albany et New-
95, les trains de
à Montréal.
11.30 a.m.
8.30 p.m.
à Ottawa
12.30 p.m.
8.30 p.m.
se rendent dire-
ctement de Char-
lotte à tout le
de.
de 8 heures du
à Ottawa avec le
to et toutes les
arrive à Toronto
à 8.45 du
express de nuit
via Spring-
well à 7.00 p.m.
et New-York à
et à 8.30 de
RE CLASSE
IN AGIER
Post chargent de
Montréal à leur
extra et sans que
l'importe quel en-
nagement par
du Grand Tronc,
ata, rue Eglin-
Des trains sont
à Montréal.
LINSLEY,
Géran.

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

XXII

Lianor descendit avec peine dans l'embarcation; vingt fois elle se demanda de chavirer sous les efforts de la lame. Lianor s'y trouva pressée contre la veuve du rajah, Tolla et Lalli. Un des enfants restait sur ces genoux. En dépit des difficultés présentées par le passage, les rameurs parvinrent à garder la barque jusqu'au moment où des riffs à fleurs d'au moins eurent à en broyer la quille. Le passage était-il guéable? Un des esclaves d'affaires, et Sépulvéda sautant hors de la chaloupe posa le pied le premier sur les rochers rendus glissants par les vagues. Il se maintint avec une peine infinie sur un sol inégal dont les aspérités déchiraient ses jambes de la plante de ses pieds.

A mesure qu'il avançait, l'embarcation arrivait jusqu'à ses poitrines. Enfin, le projet devint si difficile, il se crut si près de la mort, au milieu de coups qui le culvaient, les uns portés par les esclaves, les autres soutenus par leurs fidèles amis, que par un mouvement plein d'une éloquence désespérée il éleva sa main vers le ciel, et dit en se tournant vers Lianor, Pantaleone et Savitri:

«Séjournez! nous sommes indignes de votre miséricorde, mais en faveur de cet ange, faites grâce à de pauvres pêcheurs. Otez leur confiance, et ils se précipitent en marche à travers les rochers de la côte, tantôt acceptant l'appui d'un esclave, tantôt s'accrochant à la pointe aiguë des récifs.»

Enfin Sépulvéda, Lianor, ses enfants, Savitri et son frère, Pantaleone et quelques passagers achevèrent ce trajet difficile. A peine touchèrent-ils le sol qu'ils tombèrent exténués de fatigue, et fermant les yeux une prière sur les lèvres, ils parurent durant un moment plongés dans l'immobilité de la mort.

Quand ils les rouvrirent les rameurs rejoignaient le navire. Une foule de passagers se précipita dans l'embarcation; on avait eu le temps de mettre à l'eau de nouveaux esquifs qui s'emplirent bientôt de malheureux.

Ce fut en ce moment que le sang-froid d'André Vasco lui devint le plus indispensable. Tous ceux qui se trouvaient à bord implorèrent à la fois le salut. Il fallait choisir, réfréner l'impétuosité de l'un, encourager les autres, adresser des promesses aux derniers. Après le départ des embarcations, dix hommes désespérés se joignirent dans les vagues, essayant de les rejoindre à la nage. Quelque pitié qu'ils inspirassent, on dut les éloigner à coups d'aviron; leur poids ajoutés à celui qui chargeait déjà les esquifs les eût infailliblement fait chavirer.

«Cependant un certain temps ils luttèrent contre le flot, puis comprenant leur faute, ils tentèrent de regagner le navire. Une vague les roula dans ses plis, et on ne les revint plus. Trois fois les embarcations conduisirent presque jusqu'à terre des naufragés; quelques précautions que prirent ceux qui les gardaient, ils ne pouvaient les empêcher de tomber sur les rochers. Ils s'entreouvrirent brusquement, exposant à un péril imminent ceux qui les montaient. Du navire, passagers et marins assistèrent à cette catastrophe, et d'un même mouvement tombèrent à genoux. Ils priaient encore quand un coup de vent furieux rompa les câbles qui le retenaient sur ses ancres le fit pencher complètement à tribord. Une clameur sans nom jaillit de toutes les poitrines.

«Nous sommes perdus, dit le capitaine à ceux qui l'entouraient, sauve qui peut! Il conserva cependant assez de sang-froid pour adresser quelques conseils aux naufragés.»

Ceux-ci se jetèrent à la mer, essayant de se cramponner à des planches brisées, de saisir au passage un espar, une manœuvre, une caisse, des bouées. Quelques-uns, les plus robustes, comprenant quelle allait être leur situation sur cette côte du Natal qui leur était inconnue, saurèrent quelque peu de provisions, des caisses d'outils et des armes dont on aura besoin pour la chasse, peut-être pour la guerre.

«De la côte Sépulvéda assistait au désastre causé par son obstination.

«L'œil brûlant, les mains ensanglantées, debout près du groupe qui formait sa femme et ses enfants, Savitri et Pantaleone regardaient se débattre contre les vagues les infortunés qui s'efforçaient de gagner la terre. Il vit luttant sur le péril, sous leurs quarante Portugais dont les cris désespérés arrivaient semblables à une malédiction. Soixante-dix femmes de ses compatriotes, brisées par le choc des manœuvres, déchirées par les pointes, des rochers, assaillies et demises, se trouvaient précipitées dans la mer.

«Le reste des passagers, esclaves, matelots, s'agrippa sur les points divers, au moment même où la nef, ôdant au dernier assaut des vagues, se démembrait et coulait à l'envers face du Cap de Désespoir.»

XXIII

Ce fut un horrible spectacle que celui présenté par ces malheureux, quand ils se trouvèrent à la fin de cette journée terrible, rassemblés, blessés, quelques-uns mourants, sur une plage aride, hérissée de rochers du côté de la mer, et se prolongeant en lignes de sable à un inconcevable distance.

Au delà des sables, s'étendaient des bois cachant sans nul doute des dangers aussi redoutables que ceux des vagues.

Les femmes formaient des groupes désolés. Seules Lianor et Savitri, tenant chacune un enfant dans les bras, conservaient un courage à la hauteur de leur infortune.

Trois hommes entre tous se devaient de donner à cette foule abattue de faire preuve d'une indomptable énergie. C'étaient Sépulvéda, chef de cette expédition malheureuse, André Vasco, maître de navire dont les dernières épreuves testèrent au sommet des hautes vagues, et fray José, représentant sur cette côte aride une religion d'autant plus consolatrice qu'elle s'adressait à des infortunés.

A côté d'eux, le visage empreint d'un vertige aisé, vint se placer Pantaleone de Sa.

Au moment où le navire plâta sur le rivage, le capitaine, avec son sang-froid admirable, s'empara d'un pavillon portugais, et le roula autour de sa taille en guise de ceinture, et vint ensuite se reporter à ses compatriotes malheureux.

«Rendez-moi ce moment aux naufragés l'emblème de la patrie, et soyez assurés que leur sort sera un jour consolé.»

Elle ne devait pas être seule.

Ce jour-là, l'antagonisme de Sépulvéda et de fray José se manifesta. Sépulvéda avait accompli pour son compte une œuvre grande et noble, et la jambe portugaise allait fraternellement flotter au-dessus du campement des malheureux.

Avec une dévotion approchée de la foi, Sépulvéda prit le commandement de cette triste colonie. Arracher les naufragés au sentiment de leur infortune et leur douleur était de leur procurer un soulagement. Les plus robustes des matelots et des esclaves roulerent les caisses et les barils, de façon à former une ceinture de forêts, capable d'arrêter les vagues. A l'intérieur de cette ceinture, on coucha les blessés et les plus faibles. Les plus vigoureux furent chargés de surveiller les autres, et de leur procurer un soulagement. Les plus robustes des matelots et des esclaves roulerent les caisses et les barils, de façon à former une ceinture de forêts, capable d'arrêter les vagues. A l'intérieur de cette ceinture, on coucha les blessés et les plus faibles. Les plus vigoureux furent chargés de surveiller les autres, et de leur procurer un soulagement.

«A mesure qu'il avançait, l'embarcation arrivait jusqu'à ses poitrines. Enfin, le projet devint si difficile, il se crut si près de la mort, au milieu de coups qui le culvaient, les uns portés par les esclaves, les autres soutenus par leurs fidèles amis, que par un mouvement plein d'une éloquence désespérée il éleva sa main vers le ciel, et dit en se tournant vers Lianor, Pantaleone et Savitri:

«Séjournez! nous sommes indignes de votre miséricorde, mais en faveur de cet ange, faites grâce à de pauvres pêcheurs. Otez leur confiance, et ils se précipitent en marche à travers les rochers de la côte, tantôt acceptant l'appui d'un esclave, tantôt s'accrochant à la pointe aiguë des récifs.»

Enfin Sépulvéda, Lianor, ses enfants, Savitri et son frère, Pantaleone et quelques passagers achevèrent ce trajet difficile. A peine touchèrent-ils le sol qu'ils tombèrent exténués de fatigue, et fermant les yeux une prière sur les lèvres, ils parurent durant un moment plongés dans l'immobilité de la mort.

Quand ils les rouvrirent les rameurs rejoignaient le navire. Une foule de passagers se précipita dans l'embarcation; on avait eu le temps de mettre à l'eau de nouveaux esquifs qui s'emplirent bientôt de malheureux.

Ce fut en ce moment que le sang-froid d'André Vasco lui devint le plus indispensable. Tous ceux qui se trouvaient à bord implorèrent à la fois le salut. Il fallait choisir, réfréner l'impétuosité de l'un, encourager les autres, adresser des promesses aux derniers. Après le départ des embarcations, dix hommes désespérés se joignirent dans les vagues, essayant de les rejoindre à la nage. Quelque pitié qu'ils inspirassent, on dut les éloigner à coups d'aviron; leur poids ajoutés à celui qui chargeait déjà les esquifs les eût infailliblement fait chavirer.

«Cependant un certain temps ils luttèrent contre le flot, puis comprenant leur faute, ils tentèrent de regagner le navire. Une vague les roula dans ses plis, et on ne les revint plus. Trois fois les embarcations conduisirent presque jusqu'à terre des naufragés; quelques précautions que prirent ceux qui les gardaient, ils ne pouvaient les empêcher de tomber sur les rochers. Ils s'entreouvrirent brusquement, exposant à un péril imminent ceux qui les montaient. Du navire, passagers et marins assistèrent à cette catastrophe, et d'un même mouvement tombèrent à genoux. Ils priaient encore quand un coup de vent furieux rompa les câbles qui le retenaient sur ses ancres le fit pencher complètement à tribord. Une clameur sans nom jaillit de toutes les poitrines.

«Nous sommes perdus, dit le capitaine à ceux qui l'entouraient, sauve qui peut! Il conserva cependant assez de sang-froid pour adresser quelques conseils aux naufragés.»

Ceux-ci se jetèrent à la mer, essayant de se cramponner à des planches brisées, de saisir au passage un espar, une manœuvre, une caisse, des bouées. Quelques-uns, les plus robustes, comprenant quelle allait être leur situation sur cette côte du Natal qui leur était inconnue, saurèrent quelque peu de provisions, des caisses d'outils et des armes dont on aura besoin pour la chasse, peut-être pour la guerre.

«De la côte Sépulvéda assistait au désastre causé par son obstination.

«L'œil brûlant, les mains ensanglantées, debout près du groupe qui formait sa femme et ses enfants, Savitri et Pantaleone regardaient se débattre contre les vagues les infortunés qui s'efforçaient de gagner la terre. Il vit luttant sur le péril, sous leurs quarante Portugais dont les cris désespérés arrivaient semblables à une malédiction. Soixante-dix femmes de ses compatriotes, brisées par le choc des manœuvres, déchirées par les pointes, des rochers, assaillies et demises, se trouvaient précipitées dans la mer.

«Le reste des passagers, esclaves, matelots, s'agrippa sur les points divers, au moment même où la nef, ôdant au dernier assaut des vagues, se démembrait et coulait à l'envers face du Cap de Désespoir.»

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi de tous les affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard
BUREAU:—No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau.—Maison des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolte
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licence pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex.
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. W. M. MACDOUGALL, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL.
N. A. BE'LCOURT, L. L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. O. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire Trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Roche et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Roche. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tétrault, Notaire.
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
21 Tottenham Court Road, LONDRES,
502 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentes cette préparation,
L'OBOLITERATEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885-1a.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines et le-sues, oëils bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau; GOODALL & PIER, rue Wellington; et DALGLISH & FREER, rue Queen, Ouest.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCACREMENT
D'IMAGNS, MIROIRS,
(Tables de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de canvos pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite, Et vous serez éparqués au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvos pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER
COIN DES RUES
Primrose et Cambridge
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état de vianes de première qualité et de plus fraîches.
Ordes exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi.

NOUVEAU MAGASIN

DE
PRINTURE et PÂISSERIES
50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.
ASSORTIMENT COMPLET.
Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.
No. 108 Rue Rideau,
Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.
J.-Bte. DUFORD.
16 avril 1886-3m



Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLEAU DES TR.	Direct		Local.		Express	
	Expres	Local.	Expres	Local.	Expres	Local.
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32		
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 55	10 00		
Arr. à Québec...	3 20		6 30	6 30		
Laisse Québec...	10 00	10 00		8 30		
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00		
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 25		

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa
(Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, complets, huile, mastie, ferronneries à une réduction considérable.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Préservatif

CONSERVE LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR
MARINGOUINFUGE
Demandez-le à votre marchand.
25 cts la BOUTEILLE



Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaques, Pustules, Furoncles, Abscesses, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Onguent excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Aloécis et Gangrènes. RIENNE SUR CHAQUE BOUTEAU LA SIGNATURE CI-DESSUS. Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
Le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
FABRIQUE A
M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS
Dépôt à Ottawa: Dr. F. X. Valade.

PHOSPHATINE

Alimentation Rationnelle
MÈRES — ENFANTS — NOURRISES — CONVALESCENTS
Il s'agit de la Phosphatine Faltères PARIS, 4, Avenue Victoria, 4, PARIS
Distribué dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142^e RUE SPARKS.
TABLE DE 1^{re} CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, complets, huile, mastie, ferronneries à une réduction considérable.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Infaillible

FIGURES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.
Dépôt en gros: 524 Rue Sussex, Ottawa.
V. N. Tremblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC
DESSUS EN MARBRE
\$30 SEULEMENT
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos
MEUBLES
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX
JOSEPH BOYDEN

Le véritable ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaques, Pustules, Furoncles, Abscesses, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Onguent excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Aloécis et Gangrènes. RIENNE SUR CHAQUE BOUTEAU LA SIGNATURE CI-DESSUS. Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres, et dans toutes les bonnes Pharmacies.

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
Le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
FABRIQUE A
M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS
Dépôt à Ottawa: Dr. F. X. Valade.

PHOSPHATINE

Alimentation Rationnelle
MÈRES — ENFANTS — NOURRISES — CONVALESCENTS
Il s'agit de la Phosphatine Faltères PARIS, 4, Avenue Victoria, 4, PARIS
Distribué dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142^e RUE SPARKS.
TABLE DE 1^{re} CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour les Incendiés.

M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement.

Aussi peintures, complets, huile, mastie, ferronneries à une réduction considérable.

C. STRATTON

Marchand d'Epicerie
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

ANNONCES NOUVELLES
PELERINAGE

Sainte-Anne de Beaupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à **Mardi, 3 Août**. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Dubamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 84 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir.

Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau. Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charbonnière, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pèlerinage, l'AVE Marie Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte-Anne, est de **\$3.10**. Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désiraient demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants:

Montréal, 15 jours	84.00
30 "	130.00
Québec, 15 "	5.00
30 "	5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au

R. P. CAUVIN, Hull.
Hull, 12 juillet 1886.

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions.

S'adresser à
O. B. CHARLEBOIS,
No. 301, rue Clarence, Im

7 juillet

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1859, à l'enseigne de la **GROSSE TARRIÈRE,**

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIÈRES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et

Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix spécialité.

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Et aux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de continuer.

M. SIMARD a toujours en magasin un assortiment complet de **VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES,** toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,

BOUCHER

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RCHERCHES! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, vins, etc., etc. vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gattier, St. Julien, Sauterne, Brisco, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartrouse, Kummel, Benedictine, Caracac Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gio, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY,

Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice!

AUSS!

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION,
160 RUE PRINCIPALE, HULL.

De la Cour Supérieure—Montréal

Province de Québec, } JOHN BRECKON,
District d'Ottawa, } de la Cité d'Ottawa,
No. 2346.

Demandeur: contre la compagnie dite THE LAURENTIAN PHOSPHATE MINING COMPANY, Défendeurs, à savoir:

1. Tous les droits titre et intérêt des dits défendeurs dans et sous ces lopins ou morceaux de terre connus et décrits comme suit: savoir: comme la moitié sud du lot numéro neuf, dans le quatorzième rang du canton de Hull, et connu dans le plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Hull, comme les lots numéros 9b et 9c; sujet à une royauté de 75 centins par tonneau, payable sur tout phosphate extrait de ce lot.

2. Dans et sur et au-dessous de ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié est du lot numéro 14, dans le 7e rang du canton de Templeton, dans le comté d'Ottawa, et connu au plan officiel, livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot 14a.

3. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme les moitiés nord des lots 16 et 17, dans le septième rang du dit canton de Templeton, et connu au plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme les lots numéros 16a et 17a.

4. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié nord du lot numéro 10, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, et connu au plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a, pour une période de 30 ans, à compter du 21e jour de janvier 1878; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et enlevé du dit lot en dernier lieu mentionné.

5. Sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot 15, dans le 8e rang du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 15b.

6. Décrit comme la moitié est du lot numéro 10, dans le neuvième rang du dit canton de Templeton, et connu au plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 10a; sujet à une royauté de 50 centins par tonneau sur tout phosphate extrait et enlevé du dit lot en dernier lieu mentionné.

7. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre décrit comme la moitié ouest du lot numéro 25, dans le treizième rang du canton de Templeton et connu au plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme le lot numéro 25b.

8. Dans et sur et sous ce certain lopin ou morceau de terre connu et décrit comme les lots 22 et 23, dans le treizième rang du dit canton de Templeton, et la moitié nord du lot 23, dans le douzième rang, et connus au plan officiel et livre de renvoi du dit canton de Templeton, comme les lots numéros 22, 23a 23b treizième rang et 23a douzième rang.

Vente au bureau du registraire pour le comté d'Ottawa, en la cité de Hull, le VINGTIÈME JOUR D'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COUTLEE, shérif.

Bureau du Shérif, Aymer, 27 juillet 1886

Voitures! Voitures!

La vente des bancs à la Basilique a eu lieu hier. La plupart des bancs se sont vendus beaucoup plus chers que lors de la dernière vente; ce fait indique qu'il y a prospérité, d'autant qu'un plus grand nombre de personnes qui, d'ordinaire, se contentaient d'une place dans les allées, ont fait l'acquisition de bancs.

Un Collège

La construction de la nouvelle aile au collège est à peu près terminée. Le toit a été posé et une partie de cette aile sera prête pour l'ouverture du terme prochain.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

DANS LA CAPITALE

Notes de la rivière

Le vapeur "Welshman" est arrivé hier soir avec des barges contenant 2,000 sacs de sel pour MM. C. T. Bate et Cie. Le "George A. Harris" et le "E. B. Eddy" sont partis pour Burlington, samedi ayant à leur remorque des barges chargées de bois.

Présentation

Les dames de Ste Anne ont présenté hier, à l'issue des vêpres, à leur curé M. Prudhomme, une bourse comme témoignage de leur gratitude. M. le curé, en retour, présente à chacune de ses paroissiennes une jolie médaille commémorative du jubilé. L'autel était brillamment illuminé et le temple était encombré de fidèles.

Mauvaise récolte

Les cultivateurs des environs de la ville se plaignent beaucoup des dernières fortes pluies que nous avons eues et disent qu'elles ont causé de graves dommages aux grains surtout au foin dont une grande partie sera gâtée.

Attention

Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion. Agent pour Ottawa, Dr F. X. Valade.

Cour de Police

2 août—James Lewis, trouvé ivre, renvoyé; James Pickrell, même offense, acquitté; Pierre Monette, même offense et désordre \$3 d'amende et \$2 de frais; John Gale, même offense, remis à demain; Josephine Arnaud, jeune campagnarde de 17 ans, comparait pour vagabondage. Durant tout le temps de l'interrogatoire, la prisonnière se rongea les ongles en souriant d'un air béat; Son Honneur la condamna à un emprisonnement de dix huit mois à la Prison de Réforme de Toronto pour lui donner le temps de réformer sa conduite. Joseph Guerd, pour avoir laissé errer une vache sur les voies publiques, paye \$1 d'amende et les frais. Une cause de l'inspecteur O'Reilly, pour vente de boisson sans licence, contre Jos Labonté est renvoyée à plus tard.

Bent salé No 1 à 7; cts la lb. à la maison d'Épargne.

Rendons justice

Lors de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau, c'est M. Gustave Ricard, l'un de nos automédons bien connus, qui a eu l'honneur de conduire dans sa voiture le distingué visiteur, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, M le Grand Vicaire Legaré et Son Honneur le maire McDougall. M. Ricard avait pour l'occasion attelé quatre magnifiques chevaux à son carrosse et, comme toujours, il a su faire les choses dignement et de manière à satisfaire les éloges de tous. Ce témoignage était dû à M. Ricard et nous le lui décernons avec plaisir.

Jointé de crosse

La jointé de crosse entre le club de Brockville et les "Ottawas" avait attirée une foule immense sur les terrains du club Metropolitan, samedi après-midi. Le club qui a défait les "Capitals" à Brockville est composé de forts joueurs qu'il est beau de voir sur le terrain. La jointé ne fut pas longue; la première partie fut gagnée en cinq minutes par les "Brockville"; la seconde ne dura qu'une minute et demie et fut remportée par le même club; la troisième partie fut un peu plus longue en conséquence d'un fort orage qui empêcha les joueurs de continuer; elle fut de nouveau gagnée par le club étranger. Après ces trois parties consécutives les deux clubs jouèrent pendant une heure et demie, ce qui donna aux "Brockville" l'avantage de gagner encore six jointes.

Vente de bancs

La vente des bancs à la Basilique a eu lieu hier. La plupart des bancs se sont vendus beaucoup plus chers que lors de la dernière vente; ce fait indique qu'il y a prospérité, d'autant qu'un plus grand nombre de personnes qui, d'ordinaire, se contentaient d'une place dans les allées, ont fait l'acquisition de bancs.

Un Collège

La construction de la nouvelle aile au collège est à peu près terminée. Le toit a été posé et une partie de cette aile sera prête pour l'ouverture du terme prochain.

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

La tempête de jeudi

Bon nombre de marchands des campagnes environnantes étaient à Ottawa samedi afin d'acheter des vitres pour remplacer celles cassées par la violence de la tempête qui a pris à divers endroits les proportions d'un véritable cyclone. Au village Metcalfe, la violence du vent était tellement forte que plusieurs familles se sont réfugiées dans les caves de leurs demeures. A quelques milles de ce village, toutes les fenêtres du côté nord ont eu à souffrir de cet ouragan. Bon nombre d'animaux ont été tués dans les champs de même qu'une quantité considérable de volatiles. Les pois ont souffert de graves dommages. A Pontiac, on nous informe que les effets de la tempête ont été aussi très désastreux.

ECHOS DE HULL

Travaux

Les travaux de reconstruction du Bureau de Poste de Hull sont commencés ce matin. MM. Stewart et McCullough en sont les entrepreneurs, et M. D. C. Simon surveillant pour le gouvernement. Le prix d'un contrat de construction est de \$15,000.

M. l'échevin Landry se fait construire une maison sur la rue Brewery.

M. Filteau a commencé la construction de sa maison sur la rue Principale, et M. Lane va avancer la sienne de trois pieds sur le trottoir, comme M. Filteau. Le terrain leur appartient.

Perdu

Madame Lavoie, 80 rue Brewery, a perdu, il y a une dizaine de jours, sur le parcours entre sa demeure et le marché ouest, un porte-monnaie contenant deux billets de \$1. de la monnaie, deux reçus, et trois billets pour le thé, et un paquet de clefs. La personne qui le lui rapportera recevra une récompense.

Conseil de Ville

Il y a eu séance du conseil de ville, ce matin. Etaient présents Son Honneur le maire et MM. les échevins Eddy, Rochon, Ste Marie, Landry et Reinhardt. Le conseil a décidé d'émettre des décrets au montant de \$40,000 pour la construction de l'aqueduc et autres améliorations. D'autres questions de moindre importance ont été discutées et réglées et le conseil s'est ajourné à midi et demi.

Pèlerinage

Un grand nombre de citoyens de Hull se préparent à partir avec le pèlerinage demain.

Voit

Ce matin, M. Charlebois, en entrant dans son nouveau magasin de chaussures, sur la rue du Pont, s'est aperçu que des voleurs étaient entrés dans son magasin et avaient enlevé pour une centaine de piastres de chaussures. Quelque temps après parvint M. Charlebois à être victime d'un vol de chaussures moins considérable, dans lequel les voleurs avaient séparé plusieurs paires de chaussures qu'ils avaient emportées. Hier ils ont voulu réparer leur bévue et ont essayé d'appareiller les chaussures qu'ils avaient déparées. Ce fait prouve que ce sont les mêmes voleurs qui ont fait les deux coups. M. Charlebois a mis l'affaire entre les mains de la police.

A Montceif

Sa Grandeur Mgr Duhamel, sera le 10 août prochain, à Montceif, comté d'Ottawa. Il y aura grandes réjouissances à cette occasion. Plusieurs des paroisses environnantes des cités de Hull et d'Ottawa seront présentes. Tous sont invités.

Dépôts du Journal

M. Thomas, épicière, Hull.

Mlle Séguin, rue Principale, Hull.

Madame Arbiq, rue Principale, Hull.

M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow

Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Le Teint—La "Lotion Persienne"

rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

BULLETIN COMMERCIAL.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington.

14 juillet—3m.

Actualité

Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc.....

Se vendent actuellement aux magasins de

P. C. GUILLAUME

No 455 Rue Sussex, et Coin, des rues Sussex et York.

Bent salé No 1 à 7; cts la lb. à la maison d'Épargne.

"Les Canadiens"

portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jupes de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Bent salé No 1 à 7; cts la lb. à la maison d'Épargne.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en stimulant et renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

Chez M. Laurent Dubamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

DECES

A Hull, à l'âge de 11 mois, Marie-Blanche-Corin, enfant de A. N. Gagnon. Les funérailles auront lieu demain après-midi. Le convoi quittera la demeure de son père, No. 161 rue du Pont, à 2 heures, pour se rendre à l'église de Hull et de là au cimetière Notre-Dame, Ottawa.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité.

GRAND ASSORTIMENT

de Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

123, Rue Rideau.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture,

en gros et en détail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

MONSIEUR LECOQ

—Vous avez tort, ma chère, croyez-moi, de refuser ce parti. Ce Chanlouineau vous éviterait, en tout cas, la pénible obligation de travailler de vos mains et d'aller de porte en porte quêter de l'ouvrage qu'on vous refuse.

Mais n'importe, je serai, moi... elle appuyait sur ce mot.

—Plus généreuse que vos anciennes connaissances...

J'ai des bandes de jupons à broder, je vous les enverrai par ma femme de chambre, vous vous entendrez ensemble pour le prix. Allons, adieu, ma chère... Viens-tu, tante Médie?

Elle partit en ricanant, laissant Marie-Anne, pétrifiée de surprise, de douleur et d'indignation.

Sans avoir l'expérience de Mlle Blanche, elle comprenait bien que cette visite étrange cachait quelque mystère, mais lequel?

Après plus d'une minute, elle était encore immobile à la même place, au milieu du jardin, regardant s'éloigner cette amie de sa prospérité, quand une main s'appuya légèrement sur son bras.

Elle tressaillit, se retourna vivement... et se trouva en face de son père.

Lacheneur était plus blanc que le col de sa chemise, et ses yeux brillaient d'un sinistre éclat.

—J'étais là, dit-il en montrant la porte de la maison, j'ai tout entendu...

—Mon père...

—Quoi!... voudrais-tu par hasard la défendre, après qu'elle a eu l'infamie de venir ici, chez toi, t'écraser de son insolent bonheur, après qu'elle t'a accablée de son ironique pitié et de ses mépris!... Va! je te l'avais dit, elles sont toutes ainsi, ces filles à qui la vanité a tourné la tête, et qui se croient dans les veines un autre sang que le nôtre...

Mais patience!... Le jour de notre revanche luiira...

Il eussent frémi, ceux qu'il menaçait, s'ils l'eussent entendu et vu en ce moment, tant il y avait de rage dans son accent, tant il paraissait formidable.